ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967 — 9me CIRCONSCRIPTION

Electeurs, Electrices,

Choisissez un député libre *de contester et d'agir*



présenté par le

CENTRE DÉMOCRATE

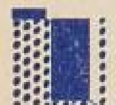
de

JEAN LECANUET



Votez

Guy CHATILIEZ



Le 5 mars les électeurs de la 9me circonscription désigneront un nouveau député.

Cette circonscription est, en effet, la seule de l'arrondissement de Lille dont le député sortant ne se représente pas.

Cet évènement annonce une compétition très ouverte. Elle rend hasardeux tout pronostic. Même les spécialistes ne s'y risquent pas.

Pourquoi ? La raison est simple.

Le député sortant qui sollicite le renouvellement de son mandat bénéficie, au départ, d'un avantage certain. Cette fois aucun candidat ne sera dans ce cas.

Cette situation accroit les chances de voir s'imposer, à travers l'homme que vous choisirez, une politique régionale moderne, mieux adaptée aux aspirations des hommes, des femmes et des jeunes.

Nous ne contestons pas au parti gouvernemental certaines réalisations. Nous regrettons qu'il ait, dans cette région, négligé l'essentiel : l'avenir du Nord, faute d'une politique concertée dont il se serait fait l'avocat à Paris.

Quand le gouvernement, comme l'a regretté dernièrement Jean Lecanuet, se résigne à atteindre le seuil de 500.000 sans emploi avant de s'alarmer, le Nord réagit dans toutes ses forces vives.

Nos populations s'inquiètent car ces perspectives, conjuguées aux difficultés que traverse actuellement la métropole de Lille-Roubaix-Tourcoing, ne sont guère encourageantes pour notre région.

Or le Nord attend une politique régionale dynamique conduite par des hommes jeunes et libres de faire entendre la protestation du Nord à Paris, parce qu'ils ne doivent leur candidature à aucun parrainage du pouvoir.

Jean LECANUET : le seul à réussir le lancement d'une formation politique moderne.

Car les institutions de la Vème République ne sont pas la propriété d'une formation politique. Ce sont les institutions des Français qui les ont ratifiées à une écrasante majorité.

Nous sommes les démocrates de la Vème République.

Né dans la foulée des élections présidentielles, fondé par Jean Lecanuet, le plus jeune des leaders politiques, le Centre démocrate est la seule grande formation politique nouvelle.

Cette réalité apparait dans la situation électorale présente :

- A droite comme à gauche l'électeur ne trouvera que des cartels de partis. L'U.N.R. n'échappe pas à cette constatation. Elle a raté l'intégration de divers courants politiques et apparait tel un manteau d'Arlequin où figurent tous les opportunismes, aussi zélés à l'aduler aujourd'hui qu'ils seront empressés demain à prendre le vent telle la girouette. **C'est de ces hommes là, c'est de cette politique là dont les hommes et les femmes de ce pays, dont la jeunesse de ce pays ne veut plus.**
- Quand Jean Lecanuet refuse, non sans courage, de fonder son mouvement sur l'accord impossible des états-majors de partis (voir l'expérience malheureuse de M. Gaston Defferre qui avait éveillé tant d'espérances), il signe la réussite du Centre démocrate. Sa conception d'une formation moderne rencontre les aspirations profondes de l'opinion publique pour qui "les partis politiques actuels correspondent à des conflits périmés." Le Centre démocrate réalise la fusion d'éléments venus de divers horizons politiques. Cette évidence éclate dans la 9ème circonscription. L'équipe que nous présentons aux suffrages des électeurs Guy Chatiliez et Xavier Devaux donne le ton.

Garantir toutes les libertés.

Le Centre démocrate souscrit aux institutions de la Vème République dont le général de Gaulle est le président désormais élu au suffrage universel.

Aucune politique démocratique n'est possible sans un gouvernement stable, contrôlé par un Parlement libre.

Car cette stabilité ne peut dépendre d'un homme seul mais elle doit trouver sa garantie dans le fonctionnement normal des institutions.

T.S.V.P.

Ce gouvernement stable garantit toutes les libertés publiques et privées :

- La liberté de la presse-radio-télévision.
- La liberté de l'enseignement.
- La liberté des syndicats.
- La liberté des personnes physiques et morales.
- La liberté des collectivités.

Une politique économique dynamique.

Le Centre démocrate s'engage à mettre en œuvre une **politique économique dynamique**, à conduire le pays dans la voie d'une économie de mouvement.

Actuellement la France se situe à l'avant dernier rang pour :

- la course à l'expansion .
- l'augmentation du pouvoir d'achat.

Par contre elle est au premier rang pour les charges fiscales et parafiscales qui grèvent le revenu national brut moyen.

Pour mettre l'économie au service des hommes le Centre démocrate propose la relance de l'expansion orientée par un plan démocratiquement élaboré.

Cette relance sera acquise par :

- une modification des priorités budgétaires, réduction des dépenses militaires de la force de frappe.
- une inflexion du régime fiscal dans le sens d'un encouragement aux investissements productifs.
- l'assouplissement du contrôle des prix et du crédit.
- la décentralisation réelle de l'économie et la revitalisation des régions.

Effort vigoureux pour le logement et l'enseignement.

L'expansion ainsi relancée doit déboucher sur la justice sociale

- Elle passe d'abord par le plein emploi et sa sécurité.
- Elle implique un effort vigoureux et soutenu en matière de logements et d'enseignement.
- Elle conduit à une prise de conscience des besoins particuliers de la Famille, des Jeunes, des Personnes âgées.

Mettre fin à la course tragique aux armements nucléaires.

Le Centre démocrate appuie tous les efforts poursuivis dans la recherche inlassable des conditions **de la paix :**

- Il faut mettre fin à la course tragique et à la dissémination des armements nucléaires. C'est à ce titre que le Centre démocrate approuve le traité de Moscou mettant fin aux expériences nucléaires dans l'atmosphère et dans l'eau.
- Nous appuyons aussi toutes les initiatives prises par les plus hautes autorités politiques ou religieuses en vue de mettre fin à la malheureuse guerre du Viet-Nam.

Certes, tant que demeurent les dangers, tant que s'accroissent les menaces, les peuples ont le devoir de se protéger. Mais à notre époque, une défense réelle est collective ou elle n'est pas.

La FRANCE ne peut s'isoler dans le nationalisme.

Sa véritable indépendance ne peut être préservée que dans l'Europe Unie, Communautaire, dotée d'un exécutif européen.

On ne peut intervenir dans la crise économique de Tourcoing quand on est lié au pouvoir.

La presse nous annonce périodiquement la fermeture d'une usine. Par quoi a-t-on remplacé l'activité de ces firmes ?

Quand les syndicats leur présentent la situation ces Messieurs de l'U.N.R. répondent : "Nous allons en référer à Paris."

Mais ils ne peuvent pas faire plus parce qu'ils sont trop liés au gouvernement.

Des hommes de paille du pouvoir agissent avec les fonds, non pas publics, mais privés, fournis par le textile (la T.P.T.). La loi le précise : 60 % de ces fonds sont destinés à la restructuration du textile.

Ainsi François Masurel frères, est absorbé par la Lainière de Roubaix. Qui oserait prétendre que F.M.F. n'était pas qualifié pour faire face à la concurrence, d'où qu'elle vienne ?

On nous fait croire que cette intégration va donner naissance à un puissant ensemble aux bases très solides. Croyez-vous ? Cette fusion est le prétexte à l'émission d'un emprunt de 3 à 4 milliards. Pour quoi faire ? D'un emprunt autorisé avec la bénédiction du pouvoir !

Nous attendons des explications M. Blary à ces opérations qui se font sur le dos des ouvriers, des cadres, des commerçants et des chefs d'entreprises de cette région.

le titulaire :

GUY CHATILIEZ

44 ans, père de 5 enfants, journaliste

En décembre 1965, il organise la campagne présidentielle de Jean Lecanuet pour le Nord et participe ensuite à la fondation du Centre démocrate dont il est membre du bureau départemental.

Ses qualités d'organisateur comme son dynamisme et la sincérité de ses convictions politiques sont bien connus.

S'il s'est vu confier la direction et l'animation de la zone d'expansion d'un grand quotidien régional, il continue à mettre sa plume au service de toutes les grandes causes. On ne compte plus aujourd'hui les réalisations nées de ses interventions, de ses enquêtes ou de ses campagnes de presse. Que ce soit dans cette circonscription ou dans les pays du Tiers-Monde.

Passionné, il l'est pour toutes les causes qui intéressent la promotion humaine : celle du monde du travail ; de l'enfance et de la jeunesse, à commencer par ses secteurs les plus déshérités ; des personnes âgées ou des mal logés ; les peuples pauvres etc...

Il le fait avec le plus grand désintéressement.

Sa grande honnêteté intellectuelle, son sens du dialogue et son fair play le désignaient tout naturellement pour être le candidat du Mouvement de Jean Lecanuet dans la 9ᵉ circonscription.

le suppléant :

XAVIER DEVAUX

43 ans, père de 6 enfants, fondé de pouvoirs



Cadre supérieur, licencié en Droit, il est dans l'entreprise un homme de gestion dynamique, il organise avec le souci de l'équilibre financier.

Les nécessités de l'expansion le portent vers les problèmes de l'exportation où ses connaissances lui valent d'être nommé membre de la Commission du Commerce Extérieur des Industries Mécaniques.

Il allie, à ses facultés professionnelles, un peu sévères, il faut l'avouer, un caractère résolument optimiste qui conquiert tous ceux qui l'approchent.

Il conserve le souci de l'être humain et s'occupe activement, en qualité de président d'une société mutualiste, qu'il développe avec l'équipe dont il est entouré.

En 1965, il est élu conseiller municipal de la ville de Marcq et devient membre des trois commissions qui lui semblent les plus vitales pour l'avenir de ses concitoyens : la jeunesse et la culture, l'urbanisme et les finances ; on retrouve là la synthèse de son caractère : le besoin de créer pour des hommes à qui il faut donner la possibilité de se développer mais aussi le souci de réaliser en fonction des moyens dont on dispose.

Vu, le Candidat.

Imp. Dervaux - Tourcoing